

[View this email in your browser](#)

Jeudi 23 avril 2020

Agence TB Press



## Communiqué de presse



### Les femmes du Belem

Le Belem n'est pas qu'un voilier au masculin. De nombreuses femmes écrivent son histoire en mer ou à terre. Elles le font naviguer, elles travaillent pour la Fondation Belem, elles sont passionnées, elles écrivent, elles peignent le Belem... Témoignages...



Christelle de Larauze, Monia Kherroub, Virginie Hinet



**Sarah Bourgoïn, 43 ans, navigante multi récidiviste, bénévole :** « Mon premier souvenir Belem remonte à l'émission Thalassa un vendredi soir, alors que j'étais petite. De plus, mon père sonorisait l'Armada de Rouen. C'était l'occasion pour moi de voir le Belem ! J'ai le souvenir aussi de ma première navigation bretonne en voilier habitable et d'avoir rencontré en mer le Belem, une coïncidence. Quand j'ai commencé à avoir mes premiers salaires, je me suis demandé ce qu'il était devenu et j'ai appris que l'on pouvait embarquer pour des journées de navigation. En 2005, je réalisais ma première navigation à bord en Manche. Cela a été une révélation, un bonheur absolu ! En 2006, mes consœurs et confrères de travail m'offraient un nouvel embarquement. J'en parlais tout le temps. Ils n'ont pas longtemps réfléchi avant de me faire ce cadeau. Depuis, j'en suis à 12 séjours, soit environ 50 jours à bord. J'ai un attachement viscéral à ce bateau, une espèce même de sentiment de propriété. Les années où je ne peux pas naviguer, je viens tout de même à sa rencontre afin d'aider la Fondation pour les visites publiques et j'ai tissé de vrais liens d'amitié avec beaucoup de passionnés du Belem comme moi. »

**Virginie Hinet, 36 ans, chargée de communication à la Fondation Belem :** « Je suis rouennaise ! Quand j'étais petite, j'allais à l'Armada et j'apercevais le Belem. Mon grand-père, marin, avait aussi une maquette du Belem dans son salon. Je suis arrivée à la Fondation Belem en 2011. Très vite, j'ai été emportée par la vague « Belem ». J'ai la chance de ne pas faire la communication pour des yaourts (même s'il n'y a aucun mal à le faire !) mais pour un voilier vivant à l'histoire incroyable que nous continuons d'écrire avec la fondation Belem. C'est très gratifiant. J'ai le souvenir de ma première navigation en 2012. Elle m'avait galvanisée. Tu saisis alors l'engouement constant de tous auprès du Belem. La venue du Belem à Venise en 2014 a été également un événement marquant professionnellement parlant et plus ! Son passage lors des Jeux Olympiques de Londres en 2012 a été enfin un très bon souvenir. »

**Monia Kherroub, 43 ans, chargée de clientèle à la Fondation Belem :** « Le Belem est

*arrivé à moi par hasard. Je ne le connaissais pas. Je travaillais à la Caisse Nationale des Caisses d'Epargne et j'ai répondu à l'offre d'un poste de remplacement à la Fondation Belem. Depuis 2001, je suis chargée de clientèle à la Fondation. J'aime beaucoup le contact avec nos clients – navigants, j'aime les rassurer, les aider à s'organiser avant un séjour de navigation. Le Belem est en quelque sorte devenu un partenaire au fil des années. Nous sommes aux petits soins ! Je n'ai pas le pied marin. J'ai tout de même embarqué en 2012 à bord. J'ai été malade mais j'en garde un bon souvenir lié à l'ambiance, à la vie avec l'équipage. Le Belem, c'est beaucoup d'émotions. »*

**Manon Allender, 29 ans, héroïne du dernier film - documentaire dédié au Belem :** « *Le Belem a été une vraie rencontre pour moi. J'avais un peu de stress avant d'embarquer à bord pour le film de la Fondation Belem. Je me suis tout de suite sentie très bien à bord. Pendant une semaine, j'étais hors du temps. Le Belem et l'ambiance qui l'entoure m'ont sortie de mon rythme de vie habituel. C'est comme si on appuyait sur pause quand on embarque. Nous sommes juste bien au bon endroit, au bon moment, connectés à la mer. Alors que je ne suis pas comme ça dans ma vie de tous les jours, j'ai aimé ne rien faire, être assise et contempler... Et puis, on est tous égaux à bord du Belem. Il n'y a pas de jugement. Enfin, la vie sans réseau téléphonique, cela fait du bien, c'est une liberté. »*



Les Gazelles de La Poste, Marie Détrée Hourrière, Sarah Bourgoïn





**Christelle de Larauze, 52 ans, déléguée générale de la Fondation Belem :** « J'ai entendu parler du Belem pour la première fois en 1991. Je travaillais alors à la Caisse d'Epargne Ile-de-France Paris. Ensuite, je me suis occupée du mécénat de la Fondation Belem pour le compte des Caisses d'Epargne. Le navire a été longtemps plus un concept qu'une réalité. En 2002, je le vois pour la première fois. J'avais aidé la Fondation Belem au montage d'un pc presse à Paris alors que le Belem s'était rendu en Martinique pour le centenaire de l'éruption de la montagne Pelée. En 2008, je suis détachée quelques temps à la Fondation Belem afin d'accompagner la participation du trois-mâts au 400<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la ville de Québec. J'ai le souvenir d'avoir appris à le connaître à cette époque. Je me suis rendu compte de l'engouement populaire qu'il suscitait, de l'émotion qu'il créait à la Rochelle lors du départ de sa transat puis à Montréal et Québec où j'ai découvert la vie à bord, l'équipage... Il faut dire que la descente du Saint-Laurent de nuit entre Montréal et Québec restera d'anthologie. Depuis ces moments forts, j'ai toujours voulu revenir à la Fondation Belem. En 2012, on me propose le poste de déléguée générale, je fonce ! C'était une évidence pour moi. Depuis, je vis une expérience professionnelle riche et très variée. C'est le job de ma vie ! Si j'ai un souvenir à mettre en avant, c'est l'entrée du Belem dans l'arsenal de Venise et son arrivée dans la sérénissime, une énorme émotion partagée avec les orphelins de la Fondation Cini qui avaient navigué auparavant sur notre magnifique navire. »

**Manon Letribot, 32 ans, cuisinière à bord du Belem :** « Il y a 7 ans, j'ai atterri avec mon conjoint, Bernard, à Nantes. En découvrant la ville, j'ai découvert le Belem. Nous nous étions dit que de travailler à bord du Belem devait être génial. Quelques années après, nous avons envoyé notre candidature. Et nous avons été recrutés ! De mon côté, je suis cuisinière à bord et Bernard est matelot polyvalent. J'ai aussi mon certificat de matelot de pont et de cuisinière de navire. Ce que j'aime avec le Belem, c'est son aura, l'amour que de nombreux passionnés ont pour ce trois-mâts historique. Nos arrivées ou nos départs des escales sont toujours des moments forts tant il y a du monde ! J'aime aussi l'esprit d'équipe. Je travaille avec des personnes gentilles et bienveillantes malgré la promiscuité

*constante. L'équipage est très proche à terre et en mer. »*

**Manon Muret, 27 ans, Matelot à bord du Belem :** *« J'ai entendu parler du Belem toute mon enfance sans jamais le visiter. Je l'ai aperçu sur l'eau en 2015. Son élégance m'a marquée puis son histoire. C'est tout de même un bateau qui a eu une vie incroyable à différentes époques. J'ai embarqué en tant que matelot à bord du Belem en avril 2019. J'aime beaucoup le rapport que nous avons avec les stagiaires. Il est très pédagogique dans les deux sens. Pendant mes deux mois à bord, je suis à 300%, le rythme est épuisant. Nous enchaînons les tâches : la barre, la ronde, la veille et les manœuvres des voiles. J'ai adoré l'année dernière notre navigation entre Rouen et le Danemark avec les gazelles de La Poste. J'ai le souvenir de belles heures de navigation toutes voiles dehors, grosse houle à l'appui ! Les conditions avaient été extraordinaires. »*

**Marie Détrée Hourrière, peintre officiel de la marine :** *« Mon père, Jean-François Hourrière, était un bon copain du commandant du Belem, Jean Randier. Il était ingénieur mécanicien dans la Marine Marchande et aimait beaucoup se mettre bénévolement au service du Belem. Lors du passage du Belem à Paris, j'avais 8 ans et je me vois encore jouer sur le pont du Belem alors que mon papa s'affairait dans la salle des machines. Le Belem a, quelque part, bercé mon enfance alors que nous avons de forts liens familiaux avec la famille Randier. J'ai retrouvé le Belem longtemps après, alors que j'étais devenue peintre de la Marine et que la Fondation a commandé un livre pour les 120 ans du Belem à l'éditeur Gallimard. J'ai le souvenir d'une formidable navigation de Saint-Malo, dont je suis originaire, à Roscoff. L'occasion pour moi de peindre le Belem et notamment d'imaginer un portrait du bosco José. J'ai refait aussi un portrait du bateau en remplacement d'un tableau perdu exposé sur le fronton de la dunette. J'ai beaucoup aimé cette navigation car elle a été la démonstration d'une joie commune d'être ensemble à bord d'un voilier au patrimoine très, très riche. Nous étions tous dans le même bain et très solidaires. »*

**Sophie Ladame, 45 ans, dessinatrice, passionnée du Belem :** *« En 2004, j'ai été invitée à bord du Belem et assez vite, d'un commun accord avec la Fondation et l'équipage, j'ai eu le bonheur d'embarquer souvent afin de suivre l'équipage et faire des dessins. De 2004 à 2008, je pense être restée en mer à bord du Belem 4 mois. J'avais auparavant essayé d'être matelot pour le Belem mais cela n'avait pas marché. Il n'y avait pas à l'époque de vestiaire pour les femmes ! Lors de cette belle période aux côtés de l'équipage, j'avais vraiment un statut à part et je n'en garde que de bons souvenirs. Nous avons un respect mutuel et j'ai réalisé des dessins que je n'aurais pas pu faire sans l'aide de l'équipage. J'étais aux premières loges. Je me rappelle d'une journée assise sur la grande vergue alors*

*que nous naviguions et le tonton qui m'appelait quand on virait. Je me rappelle également avoir été crispée tout en haut du Belem. Un gabier m'avait dit pour te détendre, met le ventre sur la vergue et laisse tes jambes et bras dans le vide, une recette qui avait marché ! »*

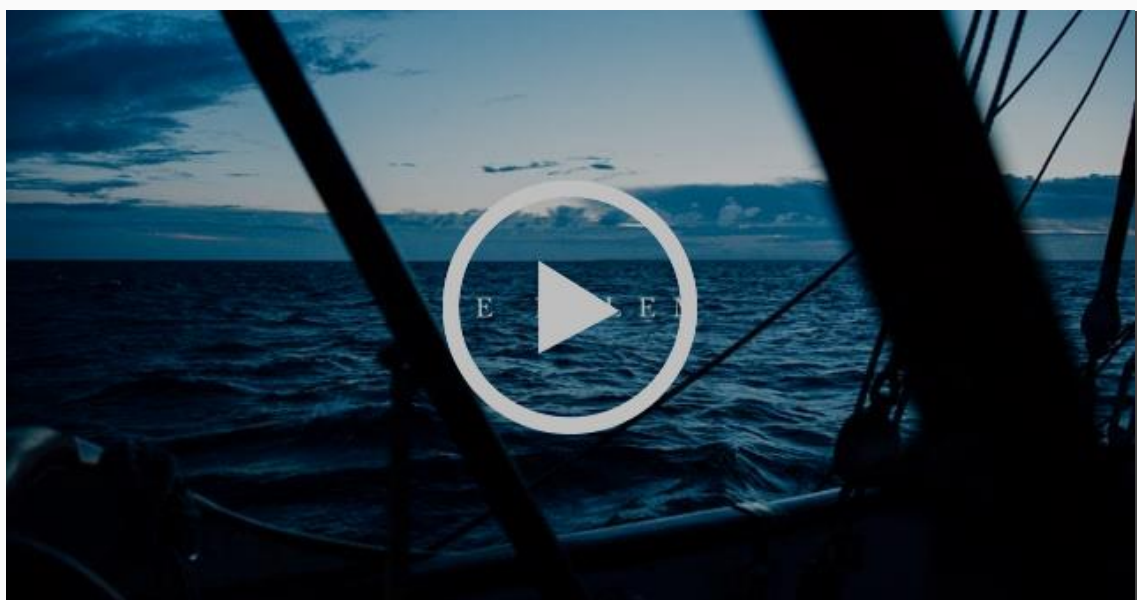
**Stéphanie Blaise, 43 ans, directrice de la communication de la Caisse d'Epargne**

**Normandie :** *« Le Belem est un outil extraordinaire de communication pour les Caisses d'Epargne. Je le connais, de mon côté, quasi depuis tout le temps car je suis normande et qu'il est toujours venu à l'Armada de Rouen. J'ai le souvenir de l'avoir vu pour la première fois lors de la première édition du plus grand rassemblement de voiliers de tradition à Rouen en 1989. C'est un bateau de légende qui procure beaucoup d'émotions. Le Belem est très lié à l'histoire des Caisses d'Epargne. Elles sont le mécène historique de la Fondation Belem. C'est grâce à elles que le Belem continue de naviguer aujourd'hui et j'en suis personnellement très fière. Je ai retrouvé le trois-mâts l'année dernière à l'occasion de l'Armada, dans le cadre de mes fonctions. J'ai eu la chance de naviguer trois jours à son bord entre Dieppe et Le Havre en passant par l'île de Wight. J'avais vraiment l'impression d'être dans un film d'histoire, d'être une navigatrice d'antan... »*





Les oeuvres de Marie Détrée et Sophie Ladame



Le nouveau film documentaire du Belem ! Embarquez avec Manon !

Photos libres de droits pour la presse et le web

**Le programme 2020 du Belem à découvrir sur [www.fondationbelem.com](http://www.fondationbelem.com)**

Le Belem en quelques chiffres :

- >> Depuis 1986, la fondation Belem a permis à près de 50 000 personnes de naviguer à bord du Belem et 1.500.000 personnes de le visiter
- >> 16 membres d'équipage à bord du Belem issus de la marine marchande: un capitaine, un second, deux lieutenants, un chef mécanicien, un maître d'équipage (le bosco), huit matelots, deux cuisiniers
- >> 1896, année de la construction du Belem, trois-mâts barque à coque d'acier
- >> 33, le nombre de campagnes commerciales effectuées par le Belem entre 1896 et 1914
- >> 1980, création de la fondation Belem par la Caisse d'Epargne
- >> 58 mètres, la longueur du Belem



>> 2012, participation du Belem au Jubilé de la Reine d'Angleterre et aux Jeux Olympiques de Londres

>> 18 au 28 avril 2014 : le retour historique du Belem à Venise

>> 10 juin 2016 : 120 ans du Belem

>> 1<sup>er</sup> décembre : un nouveau gérant pour le navire basé à Mérignac : ST Management

#### **A propos de la fondation Belem :**



Construit et lancé à Nantes en 1896, le trois-mâts Belem a connu plusieurs vies : navire de commerce français, puis yacht de plaisance britannique, enfin navire-école. Le Belem a été racheté par les Caisses d'Epargne en 1979, puis confié en 1980 à la fondation Belem, créée pour assurer sa conservation dans le patrimoine maritime de la France et son exploitation comme navire-école ouvert à tous. Le rachat et le retour en France du Belem fut la première action de mécénat d'ampleur nationale des Caisses d'Epargne. Le soutien à la fondation Belem est aujourd'hui encore, 40 ans plus tard, le plus important engagement des Caisses d'Epargne en faveur du patrimoine.

---

---



**Contact Presse :**

---

Agence TB Press  
Tanguy Blondel  
06 88 45 35 36

---